

Ex-clinique Trarieux: « J'aime Montchat » ne baisse pas les bras

Leur recours a été rejeté par le tribunal administratif. Peu importe. Rappelant au passage les engagements de campagne des élus actuels, les responsables de l'association J'aime Montchat réitèrent leur objectif : maintenir l'espace vert de l'ex clinique Trarieux.

La décision du tribunal administratif est tombée la semaine dernière, le recours à l'encontre des dispositions du PLU-H de la Métropole, autorisant des immeubles collectifs sur le site de l'ex-clinique Trarieux a été rejeté. Pour autant, les membres de l'association J'aime Montchat à l'initiative de la procédure ont pris un parti, celui de ne pas baisser les bras.

« Au vu du contexte dans lequel ce jugement a été rendu, nous considérons qu'il ne met nullement un coup d'arrêt au projet vert défendu depuis de nombreux mois par J'aime Montchat qui regroupe aujourd'hui 520 adhérents » indiquent les re-



Le site de l'ex-clinique Trarieux au cœur du quartier de Montchat. C'est dans cet environnement qu'est envisagé un projet immobilier. Selon l'association J'aime Montchat, le permis de construire n'a pas été signé. Photo Progrès/Aline DURET

présentants de l'association, en guise de réaction, toujours partisans de la création d'un grand parc public autour de l'ancien bâtiment de la clinique.

Et de rappeler aux élus municipaux et métropolitains, gentiment mais fermement, la nature de leurs engagements de campagne, qui visait à « repenser le

projet avec zéro artificialisation des sols ». Tout en les invitant à « entamer des actions permettant d'aboutir à une reconversion du site de l'ancienne clinique qui

ne sacrifierait aucun espace vert et préserverait les équilibres de ce secteur de Montchat ».

« Tout cela reste encore très flou »

Des rencontres ou plus exactement des échanges ont eu lieu avec les élus de l'arrondissement. Ces derniers auraient confirmé aux représentants de l'association que le permis de construire déposé par le promoteur n'aurait pas été signé et que le maire de Lyon aurait invité ce dernier « à revoir sa copie en déposant un permis modificatif dans les prochains mois ». Avec à la clef, l'espoir d'un nouveau projet allant dans le sens de la préservation des précieux espaces verts. « Tout cela reste encore très flou », indique Christian Bellon au nom de l'association, qui dit travailler sur la question en co-construction avec la mairie. « Le projet est abandonné dans sa forme initiale, mais nous n'avons aucune certitude sur ce qui sera proposé ».

Aline DURET